



Newsletter 14, le 22 octobre 2015

L'éditorial :

Chers amis missionnaires,
nous voici aux portes du temps de l'avent et de l'entrée dans l'année de la Miséricorde.

Nous voudrions vous proposer de renouveler votre engagement pour une année à aimer et servir une personne en difficulté. Prier, visiter, servir, témoigner. www.aimeretservir.org

L'occasion également de proposer à vos équipes pastorales d'organiser une Veillée aimer et servir à la veille de Noël dans votre paroisse ou encore votre équipe, votre cellule, votre maisonnée; et pourquoi pas tout simplement chez vous avec quelques amis, frères et sœurs.

Pour cela demandez-nous simplement le DVD d'animation. Nous vous l'enverrons, offert, à votre adresse. aimeretservir@gmail.com

En avant chers amis
hauts les cœurs !

Cyril Tisserand

Vivre la miséricorde !

En ce jour de la Saint Jean-Paul II, à l'aube de l'année de la miséricorde, voici un extrait de sa lettre encyclique, *dives in misericordia* (VII – 14), du 30 novembre 1980 :

« Jésus-Christ nous a enseigné que l'homme non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à «faire miséricorde» aux autres: « Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde». Dans ces paroles, l'Eglise voit un appel à l'action, et elle s'efforce de pratiquer la miséricorde. Si toutes les béatitudes du Sermon sur la montagne indiquent la route de la conversion et du changement de vie, celle qui concerne les miséricordieux est, à cet égard, particulièrement parlante. L'homme parvient à l'amour miséricordieux de Dieu, à sa miséricorde, dans la mesure où lui-même se transforme intérieurement dans l'esprit d'un tel amour envers le prochain. Ce processus authentiquement évangélique ne réalise pas seulement une transformation spirituelle une fois pour toutes, mais il est tout un style de vie, une caractéristique essentielle et continue de la vocation chrétienne. »

Expérimenter la miséricorde de Dieu

Pour évoquer la miséricorde de Dieu, je crois que la parabole de l'enfant prodigue résonne tout particulièrement à nos cœurs : La peine d'un père voyant son fils s'éloigner, sa souffrance de le savoir dans la tourmente, puis l'immense joie quand ce fils, pourtant fautif, se repend et revient, l'amour inconditionnel du père qui pardonne immédiatement et généreusement. Et cette réaction nous paraît tout à fait « plausible » venant d'un papa. A l'inverse, que penserions-nous d'un homme qui voyant le repentir sincère de son enfant dans la détresse, lui fermerait la porte au nez ?

Alors, si nous, malgré nos limites et nos pauvretés, sommes capables de ce genre d'amour envers nos enfants, nous pouvons imaginer l'immensité d'Amour de notre Père du Ciel. Et quand, tels le fils prodigue, nous revenons à Lui, nous expérimentons avec reconnaissance Son infinie Miséricorde. Cette expérience, nous sommes appelés par notre baptême à la partager au monde : Nous devons « vivre la miséricorde ».

Vivre la miséricorde

L'enjeu est capital ! Dans l'Évangile, le Seigneur nous a annoncé la couleur : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume (...). Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! ». Et plus loin : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”.

L'amour que nous aurons porté à notre prochain est « le critère » qui déterminera notre place au ciel ! Alors n'attendons pas le moment propice, ou de nous sentir capables, ou encore d'avoir le temps.

C'est ici et maintenant que le Seigneur nous appelle, tels que nous sommes, à aimer et servir l'enfant prodigue, si loin de chez son père et qui se trouve aujourd'hui sur notre route, dans notre famille, parmi nos collègues de bureau. Il a tant besoin de paroles et d'actes miséricordieux !

Pour véritablement progresser – car quand on n'avance pas, on risque fort de stagner, ou pire, de reculer- il me semble que nous devons nous comporter en sportifs et nous entraîner régulièrement avec persévérance. A l'image des sportifs, déterminons les exercices et le cadre les plus propices, tenons-nous à l'écoute de notre entraîneur et reconnaissons notre faiblesse et nos erreurs. Prenons les moyens de vivre pleinement la miséricorde et redisons « oui » au Seigneur aussi souvent que possible : oui à se mettre à son écoute, oui à perdre du temps pour mon prochain, oui à laisser Dieu l'aimer à travers moi.

Et à chaque « oui », même dit un peu à contrecœur, en rechignant, teinté de peur et de défiance, et souvent bien timidement, nous verrons les merveilles que Dieu fait !

C'est tout le sens de l'engagement que nous avons pris, de cette décision que nous avons posée, d'aimer et servir, de nous mettre à disposition du Christ pour être « son missionnaire dans l'amour et le service de celui qui souffre »

Alors, tout particulièrement cette année, avançons et soyons les témoins de Sa miséricorde !

Nos témoignages :

Père Paul-Marie – Paroisse St Laurent (Paris)

En mai 2015 nous avons eu l'occasion de vivre, avec les jeunes du Groupe de prière de la paroisse Saint Laurent (Paris 10), une soirée « Aimer & Servir », et je dois dire que l'expérience fut très positive.

La soirée est en effet assez simple à mettre en œuvre et c'est probablement la simplicité de la démarche et de l'engagement qui est proposé qui marque les gens et les invite à faire le pas.

Après une louange un peu plus courte que d'habitude, nous avons écouté le témoignage qui présente l'intuition d'« Aimer et Servir » et qui introduit à la démarche d'engagement. Puis au cours d'un temps d'adoration du Saint-Sacrement, une quarantaine de jeunes ont pu s'avancer pour prendre l'engagement, chacun personnellement, d'aimer et de servir une personne de son entourage de manière fidèle et régulière.

La démarche est simple : s'engager à prier pour quelqu'un quotidiennement et à le visiter régulièrement pour le servir – et ainsi lui faire goûter quelque chose de l'amour de Dieu pour lui. L'objectif lui aussi est simple : bâtir la Civilisation de l'Amour par de petits actes concrets et à notre portée, rien de moins.

Tout le monde n'est pas Mère Teresa ou Saint Vincent de Paul, mais nous sommes tous capables d'aimer et de servir nos frères. Il ne s'agit pas d'abord de faire des grandes œuvres extraordinaires, il s'agit de faire des petites choses mais avec beaucoup d'amour. Si les petits ruisseaux font les grandes rivières, les petits actes d'amour – souvent cachés et inconnus – font le Royaume de Dieu ! Si j'aime et sers mon frère, même de manière humble et pauvre, je contribue plus que jamais à la croissance du Règne d'Amour inauguré par le Christ. Je rends grâce à Dieu d'avoir pu vivre cette démarche avec les jeunes du Groupe de prière, car elle a vraiment permis je crois de susciter dans le cœur de beaucoup un appel au don de soi dans des actes concrets de charité auprès de frères dans le besoin. Nous revivons l'expérience cette année, mais cette fois avec toute la paroisse... affaire à suivre...

Marie, jeune professionnelle

C'est au cours d'une veillée à Paray Le Monial que je vécu mon premier engagement Aimer et Servir. Cyril avait présenté la démarche, le saint sacrement était exposé. Plusieurs personnes s'avançait et prononçait leur engagement. Je regardais tout cela d'un œil extérieur. Venant tout juste de m'engager pour plusieurs années au Rocher je ne me sentais pas appeler à un nouvel engagement. Pourtant Cyril prononça ces mots au cours de la veillée : « Viens, J'ai besoin aussi de toi »

Petite révolution intérieure, effondrement intérieur des quelques résistances me voilà au pied de Jésus et prononçant la prière d'engagement.

Mais qui aimer et servir de manière concrète ?

Comment reconnaître la personne que Dieu voudrait bien me mettre sur mon chemin ?

Des prénoms ou des visages j'en avais plein en tête mais dès que je demandais confirmation au Dieu Il me montrait clairement que ce n'était pas la bonne. Plusieurs mois passèrent ainsi sans avoir vraiment trouver une personne à Aimer et Servir. Jusqu'à mon arrivée dans la cité et le début de ma mission au Rocher. Dès le début j'ai eu des rapports compliqués avec ma voisine de palier. L'ambiance chez elle était tendue et des cris résonnaient jusque chez moi. Chaque matin je la croisais mais elle m'évitait alors je la confiais dans notre prière matinale d'antenne. Et puis progressivement par le biais de ses enfants je réussis à entrer chez elle, à garder ses enfants, à lui rendre menus services. Et si finalement Jo était cette personne que je cherchais ailleurs qu'au sein de mon temps de mission ?! Durant un an j'ai appris à l'Aimer de manière concrète et régulière. L'ambiance chez elle s'est détendue. Elle se sentait importante à mes yeux, m'a fait confiance, sa porte était toujours ouverte et elle savait que la mienne aussi. La porte de son cœur s'est aussi ouverte et les échanges ont pu commencer.

Aujourd'hui ayant fini mon temps de mission au Rocher, Jo reste une personne proche que je porte toujours dans la prière et que j'appelle régulièrement.

Gloire à Dieu, qui nous mène là où nous ne voulons pas forcément aller et qui nous tire vers le Haut.

Pauline, jeune professionnelle

L'aventure Aimer et Servir a commencé pour moi le 7 janvier 2015 au moment des attentats contre Charlie Hebdo. J'ai été prise d'une réelle terreur et désespérance véhiculée par l'atmosphère ambiante et les médias. Puis, de nouveau, grâce à la prière : l'Espoir. Le retour de l'Espoir mais aussi d'un désir ardent de changer les choses... Mais que faire à mon niveau ? Je ne fais pas de politique, je ne suis pas soldat, je n'ai pas d'argent, je ne suis personne si ce n'est une anonyme parmi tant d'autre...

La réponse m'est venue dans cette phrase de Gandhi « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ». Je me suis tournée vers Aimer et Servir. Soucieuse de bien faire, une fois le DVD visionné, j'attendais qu'il se passe quelque chose de magique... Pendant 4 mois, malgré toute ma bonne volonté, je n'avais toujours pas trouvé la personne à aimer et à servir... Jusqu'au jour où j'ai compris que le Seigneur mettait des personnes sur mon chemin, certes, mais que j'avais aussi un choix à poser. Et c'est une jeune étudiante en psycho qui a croisé ma route. Je l'ai choisie. Elle a déjà la Foi, mais une foi encore un peu fragile. Alors nous discutons de ça, de son parcours, de ses études, de ses partiels ; Je lui ai proposé de relire et corriger son mémoire.

Petit à petit, je me suis aperçue que j'étais aussi dans une posture d'Aimer et Servir avec une collègue qui ne va pas très bien. Alors je lui propose de l'aider à monter ses meubles Ikea, de lui changer les idées, de m'occuper de ses lapins, de l'aider à déménager... Ces deux personnes sont vraiment au creux de ma prière et aujourd'hui je me sens plus alerte pour me mettre au service de personnes proches, de personnes du quotidien que je ne regardais pas vraiment avant....

Imaginez un peu... et si tout le monde faisait ça. Un service, un sourire, une prière. Toutes ces petites actions qui sont à notre portée dans notre quotidien. Voilà ce qui pourrait enflammer et changer le monde ! Alors vous êtes prêts ? 3...2...1...AIMEZ !

Contact :

aimeretservir@gmail.com

<http://www.aimeretservir.org/>

Aimer & Servir

1 Bd Charles Bourseult
13014 MARSEILLE

Soutenir la mission :

Vous pouvez nous aider et participer au développement de la mission Aimer et Servir au cœur du monde en faisant un don.

Pour cela vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre d' «Aimer et Servir» à l'adresse postale ci-dessous :

Aimer et Servir

1 Bd Charles Bourseult
13014 MARSEILLE

Ou par virement bancaire : Aimer et Servir

Code BIC : CEPFRPP131FR

IBAN : FR76 1131 5000 0108 0079 8565 171